

## UNE HISTOIRE DE LA SÉLECTION DES ESPÈCES LÉGUMIÈRES EN FRANCE

par Michel Pitrat et Mathilde Causse

La sélection met à disposition des producteurs et des consommateurs des variétés qui correspondent aux attentes socio-économiques. Ces attentes varient en fonction du temps. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle la société est très majoritairement rurale dans une économie de subsistance. Les légumes les plus consommés sont des légumes-racines (navets), des légumes-feuilles (choux, bettes, poireaux) et des légumes-graines (pois, lentilles, fèves). La sélection et la production de semences sont le fait des producteurs/consommateurs. Nous sommes mal renseignés sur les variétés mais elles sont assez nombreuses et correspondent à une adaptation pédo-climatique locale. Du début du XIX<sup>e</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, une économie de marché se développe avec l'exode rural et le développement des transports qui vont entraîner d'une part une localisation des producteurs vers les ceintures vertes des villes et des régions spécialisées et d'autre part le développement des grainetiers avec l'achat des semences. Les variétés se diversifient avec en particulier des efforts d'homogénéisation et une adaptation au forçage sous châssis. Les légumes-fruits deviennent plus importantes (tomate, concombre, courgette). Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'internationalisation des marchés, le développement de l'industrie agro-alimentaire (2<sup>ème</sup> à 5<sup>ème</sup> gamme), la part prise par la grande distribution dans le commerce des légumes, les évolutions des techniques de production (serres, mécanisation) entraînent le développement de nouvelles variétés répondant à ces demandes. Le secteur de l'innovation variétale et de la production de semences est très dynamique.

### **A HISTORY OF VEGETABLE SPECIES SELECTION IN FRANCE**

*Selection provides producers and consumers with varieties that meet socio-economic expectations. These expectations vary over time. Until the end of the 18th century, society was overwhelmingly rural in a subsistence economy. The most widely consumed vegetables were root vegetables (turnips), leafy vegetables (cabbages, chard, leeks) and seed vegetables (peas, lentils, beans). The selection and production of seeds was done by producers/consumers. We are poorly informed about the varieties but they were quite numerous and matched local pedo-climatic adaptation.*

*From the beginning of the 19th to the middle of the 20th century, a market economy developed with the rural exodus and the development of transport; it led on the one hand to the localisation of producers in the green belts of towns and specialised regions and on the other hand to the development of seed producers with the purchase of seeds. Varieties are diversifying with, in particular, efforts at homogenisation and adaptation to forcing. Fruiting vegetables become more important (tomato, cucumber, courgette). Since the middle of the 20th century, the internationalisation of markets, the development of the food industry (2nd to 5th range), the share taken by supermarkets in the vegetable trade, and changes in production techniques (greenhouses, mechanisation) have led to the development of new varieties to meet these demands. The sector of varietal innovation and seed production is very dynamic*

### MOTS CLÉS

Sélection, Fruits, Légumes, Amélioration génétique

*Genetic improvement , fruits , vegetables*

*Hortalizas, fruta,verduras, selección mejora vegetal*

### CV



Michel **Pitrat**,

Directeur de recherches honoraires à l'Inra, est spécialiste depuis 1972 de la génétique des résistances des plantes légumières à leurs ennemis.

Spécialiste de renommée internationale de la génétique du melon, il est l'auteur notamment du livre "Histoire de Légumes des origines à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle.



Mathilde **CAUSSE**

Après un DEA d'amélioration des plantes, université d'Orsay (1985), elle devient docteur (1989) et HDR (2001). Elle appartient à l'unité de recherches génétique et amélioration des fruits et légumes (Avignon) qui développe des recherches sur la résistance aux bio-agresseurs et la qualité des fruits et légumes chez les espèces fruitières et potagères méditerranéennes. Les qualités organoleptiques et nutritionnelles sont devenues des enjeux importants de l'amélioration de ces espèces. La tomate a été prise comme espèce modèle. Les recherches de Mathilde Causse visent à mieux comprendre et maîtriser les bases génétiques de la variabilité de la qualité du fruit de tomate, en relation avec des partenaires académiques et industriels. Elle est responsable d'une équipe de 6 chercheurs, a encadré 9 thèses et a été responsable de l'unité de recherches pendant 8 ans, ce qui l'a amené à avoir une connaissance de l'ensemble des programmes fruits et légumes de l'unité. Elle développe ces programmes avec les sélectionneurs privés et la filière technique

**FRUITS ET LÉGUMES : QUELLES ÉVOLUTIONS**  
**Journées d'études AAF, AEHA & CGEDD (18 & 19 mars 2021)**

---

fruits et légumes. Elle apportera à l'Académie une vision globale de la qualité chez les plantes légumières et les fruits et sa connaissance des acteurs de ces filières.

[mathilde.causse@inrae.fr](mailto:mathilde.causse@inrae.fr)

INRAE, Unité de Génétique et Amélioration des Fruits et Légumes, 84140 Montfavet.